

[...] nom d'un canon, je ne veux pas le quitter, non f...tre pas, le père Duchêne est trop **bon zigue** pour ça. (Lebois, *Le Grand départ du père Duchêne*, 1800, 2.)

zouave voir *culotte**

zut interj. « (juron) » (1828). Voir aussi *oui**. Pour la forme antérieure *ut*, qui a pu donner *zut* par l'effet d'une liaison (*allons ut*), voir Enckell 2004 (où les citations de notre exemple 1, d'après une édition postérieure, figuraient à la date de 1832), et comparer les ex. 1 et 4 ci-dessous.

1. Citrouilles gâtées, / Marmites empestées,

Z'ut, z'ut, vilains coulis d'emplâtre [...]. (*Le Grand et nouveau catéchisme poissard*, 1826, 113.)

Hue donc, hue ! **z'ut**, j' te balaye, / Dépêche-moi de f... le camp d'ici, / Vieux nez pourri. (Ibid., 151.)

— **ah zut alors** (1866).

2. Au dernier bal de l'Opéra, on avait imaginé autre chose. Les dominos les plus cossus ne cessaient de chanter le refrain : « **Ah zut alors** ! si Nadar est malade. » (*Zut* était même remplacé par un autre mot que nous ne répéterons pas.) (*La Petite revue*, 2 janvier 1864, 121.)

3. M. HOQUETON. Vous voudrez bien vous dispenser de prendre part à la récréation.

BRÉZARD. **Ah ! zut alors** !

M. HOQUETON. Ainsi qu'à celle de demain. (*Almanach comique*, 1864, 83.)

— **zut pour...** (*z'ut pour 1813*).

4. Faut protéger les arts, mais **z-ut pour** les cabotins... c'est pas moi qu'on entortillera... (Macaire, dans *Paris, ou le Livre des cent-et-un*, XIII, 1833, 116.)

5. [...] au fait, **zut pour** l'avenir ! le présent est invulnérable. (Basière, *Chansons et scènes populaires*, 1840, 13.)

— **zut, zut et ratazut**. D'après l'expression de joueurs de cartes : *atout, ratout et ratatout*.

6. « **Zut, zut et ratazut** ! s'esclame Maltouse en s'ensauvant ; je pense qu'on a un peu cherré, les mecs, caltons ! » (Stéphane, *Ceux du trimard*, 1928, 47.)

zutter (se – de) v. pron. « se moquer de ».

Julot continue :

– Non, moi, Fachoda, je **me zutte** de la politique, mais les vicomtes à la manque, ça m'a toujours fait suer ! (Kistemaeckers, *Will, Trimm & Co*, 1906, 24.)

Zy voir *z**

zzz onomatopée « (bruit de sifflement d'un projectile) » (1930).

C'est la guerre. Georges le sait. Il imite bien, avec ses lèvres, le sifflement de l'obus qui vient :

– Ts sss rrss...

Qui passe :

– **Zzz** tss ss zzi in...

On croirait que c'est vrai. (Bourcier, *Gens du front*, 1918, 96.)